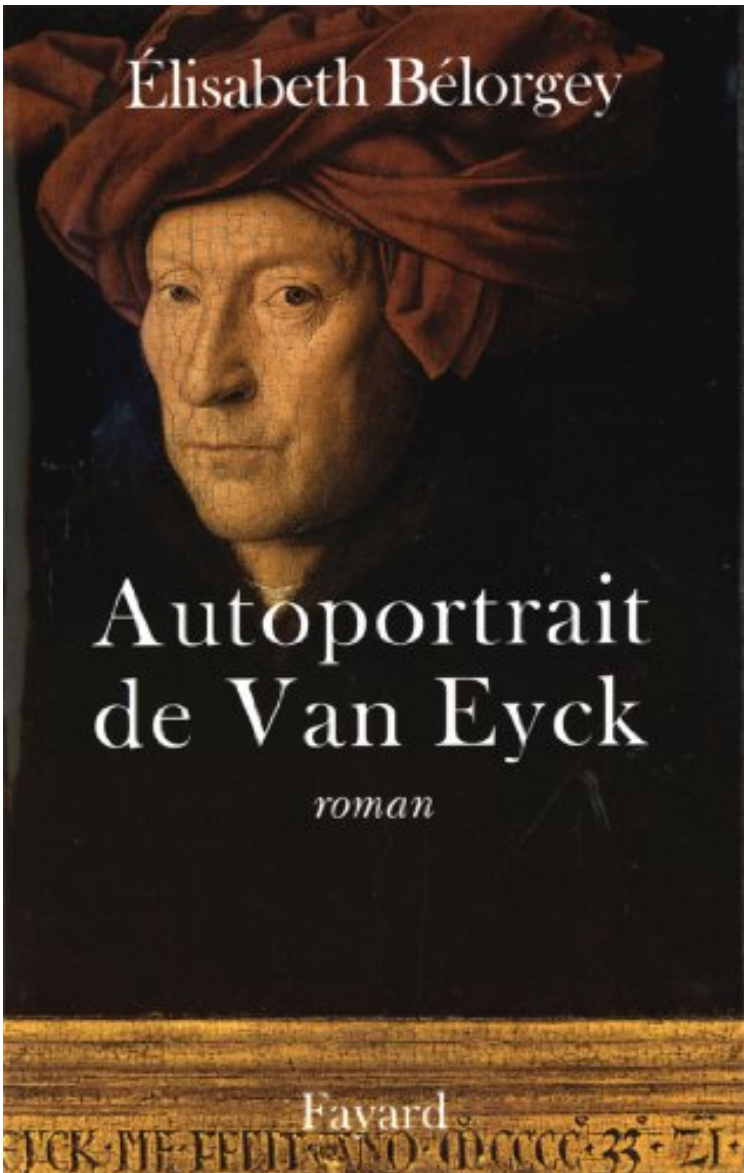


(Mobile book) File size: 27.Mb

Autoportrait de Van Eyck (Littérature Française)



Par Elisabeth Blorgey
*ePub / *DOC / audiobook / ebooks /*
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #337422 dans eBooksPubli le: 2000-08-23Sorti le: 2000-08-23Format: Ebook Kindle

(Mobile book) Autoportrait de Van Eyck (Littérature Française)

Par Elisabeth Blorgey : Autoportrait de Van Eyck (Littérature Française) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Autoportrait de Van Eyck (Littérature Française):

Download

Read Online

Description :

Présentation de l'éditeur Parce qu'il ne perçoit plus les couleurs, le peintre flamand Van Eyck prend la plume pour restituer par l'écriture le monde enchanté de sa vie en peinture. Auteur, entre autres chefs-d'œuvre, du retable de L'Agneau mystique (avec son frère Hubert) et du portrait des Arnolfini, il retrace les combats passionnés et intransigeants que l'œuvre accomplir et son ambition lui imposent pour devenir le grand peintre qu'il se voulait être et l'homme libre qu'il fut. Il conte son enfance, l'atelier paternel, ses débuts d'apprenti, la

guerre en Hollande, ses missions la cour du duc Philippe le Bon, ses doutes d'artiste, ses amours. Héritier de la tradition médiévale, Van Eyck sait la dépasser dans un retournement critique dont l'Autoportrait est l'affirmation éclatante : avec détermination, il inscrit le peintre lui-même comme modèle, comme personnage historique l'égal des seigneurs. Dans ce premier roman en forme d'autobiographie fictive, Lisabeth Blorgey peint avec brio au sein d'un XVe siècle convulsif, le combat orgueilleux de Van Eyck, qui inaugure avec une audace sensuelle l'humanisme florissant de la Renaissance.

Jan Van Eyck est au soir de sa vie. Il ne le sait pas encore, il s'en doute peut-être, mais dans cette même année, il va mourir. En attendant, c'est un peintre parvenu à la reconnaissance, salué, couronné, célébré. Rescapé aussi, sauvé in extremis d'une agression, non loin de Bruges. Mais le prix de cette survie est élevé. Le grand peintre ne parvient plus à voir les couleurs. Son monde est désormais partagé entre le blanc et le noir, loin de ces flots de rouge qu'il a créés, enrichis, dilués, tals sur la toile. Van Eyck a survécu mais il est déjà mort, prisonnier de ses blessures, de ses frustrations, de sa mélancolie. Moins pour le divertir que pour le consoler un peu, un ami lui suggère d'écrire. Faute de peindre, Van Eyck va raconter sa peinture, travers son autobiographie: son parcours pictural, depuis sa naissance (en 1390), ses écoles successives, ses années de service, ses amours, son travail des pigments son obsession pour le rouge, "dans un récit sans apprentissage". Faux autoportrait mais véritable portrait d'un homme blessé, qui se cherche dans la tourmente, où la fiction se mêle à la réalité historique. L'Autoportrait de Van Eyck est aussi un remarquable tableau de la Flandre au XVe siècle, évoqué subtilement, en petites touches, la manière du peintre de Bruges.

--Cline Darner

Présentation de l'éditeur Parce qu'il ne percevait plus les couleurs, le peintre flamand Van Eyck prend la plume pour restituer par l'écriture le monde enchanté de sa vie en peinture. Auteur, entre autres chefs-d'œuvre, du retable de L'Agneau mystique (avec son frère Hubert) et du portrait des Arnolfini, il retrace les combats passionnés et intransigeants que l'œuvre accomplir et son ambition lui imposent pour devenir le grand peintre qu'il se voulait être et l'homme libre qu'il fut. Il conte son enfance à l'atelier paternel, ses années d'apprenti, la guerre en Hollande, ses missions à la cour du duc Philippe le Bon, ses doutes d'artiste, ses amours. Héritier de la tradition médiévale, Van Eyck sait la dépasser dans un retournement critique dont l'Autoportrait est l'affirmation éclatante : avec détermination, il inscrit le peintre lui-même comme modèle, comme personnage historique l'égal des seigneurs. Dans ce premier roman en forme d'autobiographie fictive, Lisabeth Blorgey peint avec brio au sein d'un XVe siècle convulsif, le combat orgueilleux de Van Eyck, qui inaugure avec une audace sensuelle l'humanisme florissant de la Renaissance.